

Une météo capricieuse mais un marché régulier

Malgré une météorologie perturbée qui entraîne des pertes de récolte et un contexte sanitaire pénalisant le commerce en direction des restaurants et des collectivités, la campagne 2020-2021 affiche un résultat légèrement supérieur à celui de l'an passé. Ainsi, les volumes commercialisés et les prix marquent une petite progression sur l'ensemble des bassins (plus 5 à 7 % par rapport à la campagne passée). Néanmoins, l'accroissement des récoltes est lié à une augmentation des surfaces et les prix expédition 2020-2021 se situent à un niveau supérieur de plus de 20 % à celui des cinq dernières années.

GLOSSAIRE

GMS : grandes et moyennes surfaces
MIN : marché d'intérêt national
quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes de 2015-2016 à 2019-2020



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Un marché peu prévisible

La crise sanitaire liée à la Covid-19 bouscule les habitudes et met parfois sous tension la chaîne logistique. L'annonce du second confinement fin octobre accentue fortement la demande. Par ailleurs, l'évolution des mesures sanitaires n'offre que peu de visibilité aux acheteurs. L'activité chez les grossistes, prudents dans leurs prévisions d'achats, diminue.

Une valorisation difficile des gros calibres

La fermeture des restaurants et des collectivités en demi-teinte (un élève sur deux est en présentiel) pénalisent les ventes des gros calibres, alors qu'habituellement, le temps automnal les favorise. Des départs vers l'industrie sont alors réalisés à des prix peu rémunérateurs. La répartition des calibres s'améliore, par la suite, en début d'hiver.

Une production sous contraintes

Face à une pression adventice en progression, les solutions techniques

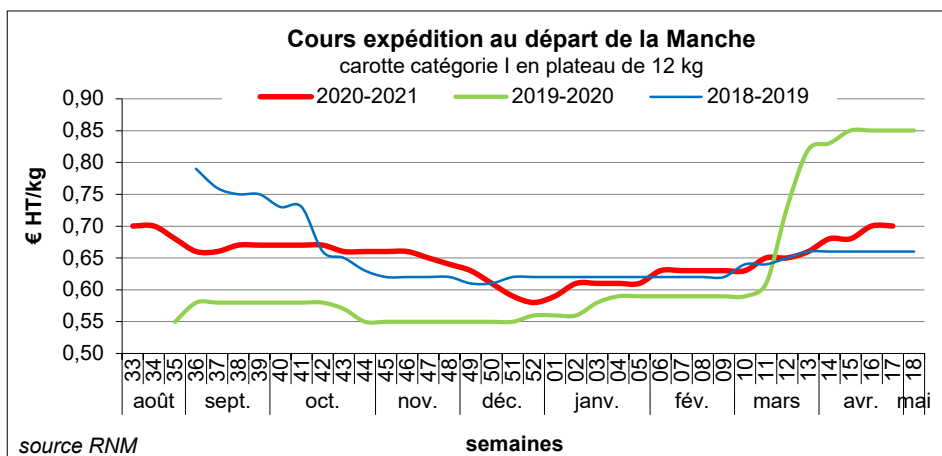
deviennent limitées et onéreuses. Les écarts de tri sont ainsi plus conséquents et pénalisent les rendements nets.

Des récoltes difficiles et des semis retardés

Les fréquentes pluies de janvier sur tout le territoire national saturent les sols en eau. Les arrachages sont parfois stoppés en Normandie et fortement perturbés dans le Sud-Ouest. Les conditions de récoltes difficiles et les dégâts consécutifs au gel-dégel accroissent les écarts de tri. Les semis de la carotte primeur sont à l'arrêt en décembre. Ce retard n'est que partiellement compensé par la suite.

Des écarts de tri en hausse en fin de campagne

Les conditions de conservation aux champs sont difficiles avec le retour d'un temps plus doux. Le gel hivernal et l'excès d'eau fragilisent la carotte. Les écarts de tri sont élevés en stations, pénalisant le rendement net. Les litiges s'accroissent en fin de saison avec un produit évolutif.



La campagne débute avec des prix supérieurs à la campagne passée. Les cours perdent du terrain en décembre pour se raffermir ensuite.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 4
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Août

Une activité calme sur des volumes réduits

La carotte de saison s'installe dans un marché habituellement calme en cette période de congés d'été. Néanmoins, l'activité reste globalement correcte. La concurrence de la zone du Mont-Saint-Michel est encore peu ressentie. A la mi-août, les volumes expédiés sont assez stables. Les opérateurs retiennent même leurs ventes faute de disponible suffisant au champ. En effet, le manque de gros calibre limite certains débouchés. Pour le bassin Sud-Ouest, la concurrence du bassin normand se fait un peu plus agressive.

Fin août, les ventes restent mesurées avec des volumes réduits. La reprise des collectivités se fait attendre malgré l'approche de la rentrée scolaire.

Septembre

Un marché sans entrain et un calibre en légère progression

Les récoltes sont peu abondantes et les gros calibres manquent. Le commerce est calme en cette rentrée scolaire placée sous un temps estival. Toutefois, une légère reprise des marchés de gros face à une offre contenue donne de l'allant au commerce et ravive la concurrence entre les bassins Sud-Ouest, normand et Nord, ce qui entraîne parfois un ajustement tarifaire.

En production, la carotte profite de la lenteur du marché et de la rétention de certains expéditeurs pour prendre du calibre.

Le changement de temps et de consommation s'opère peu à peu fin septembre.

La zone Manche est bien présente tout au long du mois avec des volumes commercialisés supérieurs de 25 % à l'an passé.

Octobre

Un marché en dents de scie

Le début du mois est automnal avec le retour des précipitations. Malgré quelques difficultés d'arrachages, cette météo est bénéfique à la croissance de la carotte. Les rendements progressent et le gros calibre +40 mm revient. Le commerce se porte bien avec une demande en GMS qui permet des sorties fluides. Du côté des grossistes, la situation reste incertaine avec des ventes irrégulières. A partir de la mi-octobre, le marché perd de son allant. Suite au durcissement des mesures sanitaires de la Covid-19, la clientèle devient plus attentiste. Fin octobre, à l'annonce d'un second confinement, la demande des centrales d'achat s'amplifie fortement. Les opérateurs peinent à honorer la totalité des commandes. Le préemballé est sollicité. Le niveau des cours est supérieur de 13 % par rapport à la campagne passée pour le Sud-Ouest et de 16 % pour la Manche. Le volume vendu progresse de 10 % par rapport à 2019 pour le Sud-Ouest et de 18 % pour le bassin normand.

Novembre

Un calibre en progression mais difficile à valoriser

Après l'accélération des volumes de ventes

suite au deuxième confinement, l'activité commerciale retombe. Le commerce retrouve peu à peu un flux plus normal grâce à diverses actions promotionnelles en sachets 1, 2 et 3 kg. Les marchés de gros sont plus hétérogènes en réassorts dans l'attente des annonces gouvernementales sur l'évolution des mesures sanitaires. Par ailleurs, la valorisation du gros calibre reste laborieuse. En parcelle, les premiers chantiers de mise en conservation s'opèrent sous une météo clémente. Cette dernière permet aussi une bonne mise en œuvre des semis de carotte de printemps. A partir de la mi-novembre, la tendance commerciale par tradition calme à cette période ne se dément pas. La valorisation des gros calibres se complexifie faute de débouchés suffisants, et les cours se replient sur ce segment. Le niveau de prix est proche entre les deux provenances et en hausse de 15 % par rapport à l'an passé.

Décembre

Un marché plus disputé

Les échanges commerciaux sur les marchés de gros sont limités, pénalisés par la fermeture des restaurants et par des collectivités à mi-régime. En GMS, lors de la semaine du Black Friday, le consommateur se détourne des achats alimentaires. Même les actions de promotions sur la carotte dynamisent peu les ventes. Par ailleurs, la zone Manche active ses arrachages, craignant un accès difficile aux parcelles à l'approche de l'hiver. Ainsi, l'offre nationale s'étoffe dans un marché atone donnant lieu à des ventes plus bataillées et à une baisse des cours. A partir de la mi-décembre, les ventes s'orientent comme à l'accoutumée sur les produits festifs. Les sorties restent proches de l'année passée. Elles s'activent toutefois à la veille des congés scolaires suite aux difficultés d'arrachages dans le Nord de la France. Pour le Sud-Ouest, les récoltes se poursuivent dans des sols détrempés et les mises en conservation sont perturbées.

Janvier

Une météo pénalisante et un climat d'incertitude sanitaire

Janvier est par tradition actif pour la carotte. Dès le début du mois, la reprise des collectivités, les programmes des centrales d'achats et la météo hivernale dynamisent les ventes. Par ailleurs, les difficultés d'arrachages dans les autres bassins accentuent la demande sur la zone Sud-Ouest. Néanmoins, cette dernière subit aussi des conditions météorologiques compliquant l'accessibilité aux parcelles. Dans ce contexte, les cours sont revalorisés. Par la suite, les conditions de récolte s'améliorent. En stations, les écarts de tri consécutifs au gel sont en progression. La hausse tarifaire se poursuit mais minorée par les diverses actions promotionnelles.

Fin janvier, les arrachages restent perturbés tout comme les semis de carotte primeur. Le commerce est atone malgré des reports de commandes du bassin normand qui profitent parfois au Sud-Ouest. Des carottes fendues suite aux intempéries accentuent les écarts de tri sur ce dernier bassin.

Février

Un marché stable et une conservation fragilisée par la météo

Début février, le commerce affiche peu d'animation. Les écoulements vers les GMS sont routiniers. Le couvre-feu et la fermeture des surfaces de ventes supérieures à 20 000 m² pénalisent les hypermarchés. Côté grossistes, l'approche des vacances scolaires freine les ventes à destination des collectivités. Par ailleurs, la vente à emporter de la restauration commerciale se montre irrégulière. En production, les conditions de récoltes sont très difficiles et même stoppées dans le Nord de la France. Dans le bassin Sud-Ouest, les arrachages se poursuivent sur les parcelles les plus accessibles. Des problèmes logistiques consécutifs à l'épisode neigeux dans le Nord retardent les livraisons. Mi-février, l'activité est calme. Le survol des grues cendrées s'accompagne d'un redoux printanier. Ce dernier est préjudiciable à la bonne conservation au champ mal ressuyé. Des litiges apparaissent dans les divers circuits de distribution.

En fin de mois, le commerce est calme avec des zones toujours en congés d'hiver. Certains expéditeurs limitent les commandes suite à des forts taux de déchets en station dus à une conservation difficile. La fin de campagne s'amorce avec les récoltes des dernières parcelles chez certains expéditeurs du Sud-Ouest. La Manche bénéficie de cette offre moindre et voit ses volumes de ventes progresser de 30 %. Les cours augmentent de 7 % par rapport à la campagne passée sur les deux bassins.

Mars

Des écarts de tri élevés en fin de campagne

Les approvisionnements sont limités à cause des écarts de tri élevés. Ainsi, l'offre est réduite par les expéditeurs. Le produit se montre évolutif et quelques litiges sont remontés. La demande assez régulière amène certains acheteurs à compléter leur approvisionnement par des produits en provenance d'Europe du Sud.

A partir de la mi-mars, le commerce se montre poussif. Le disponible se réduit et la récolte des dernières parcelles annonce la fin de campagne pour le Sud-Ouest. Certaines enseignes basculent sur de l'origine italienne et espagnole. Les bassins de la Manche et du Nord vont prendre le relais avec de la carotte réfrigérée.

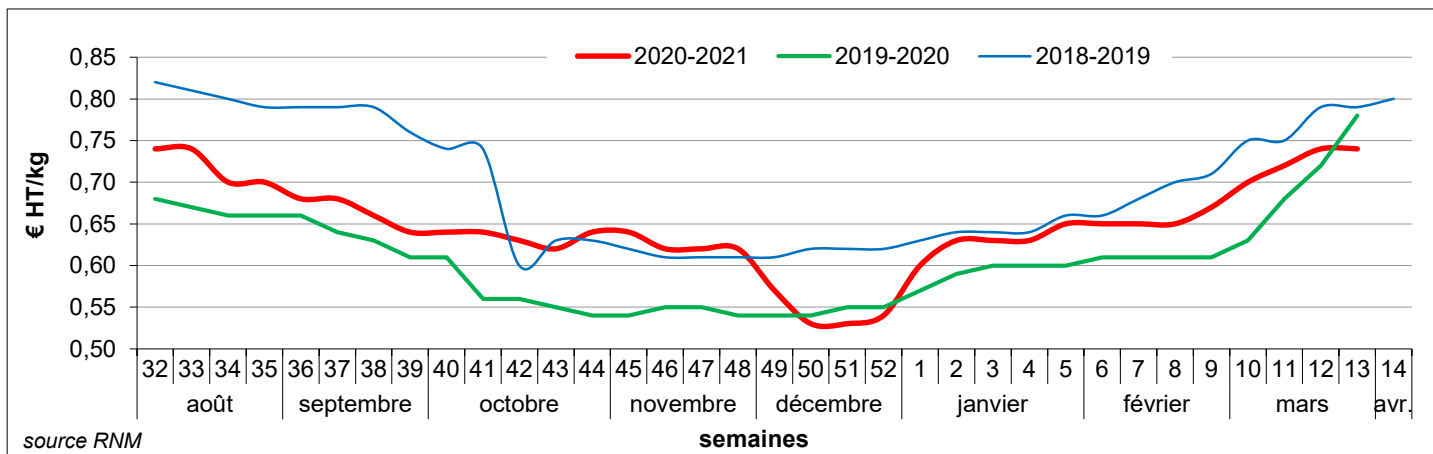
Avril

Une transition sur l'import sans à-coup

Le marché opère sa transition avec de la carotte issue de la conservation réfrigérée en provenance du Nord et de la Normandie. En parallèle, les lignes des distributeurs continuent d'accentuer leurs approvisionnements sur de l'origine ibérique. Le marché reste bien orienté. La carotte d'import assure la jonction dans l'attente du démarrage de la campagne primeur annoncée pour mi-mai pour les premiers départs. Les semis ont été perturbés en décembre et janvier par les forts cumuls de précipitations. Toutefois, la carotte primeur semblerait plus calibrée que l'an passé.

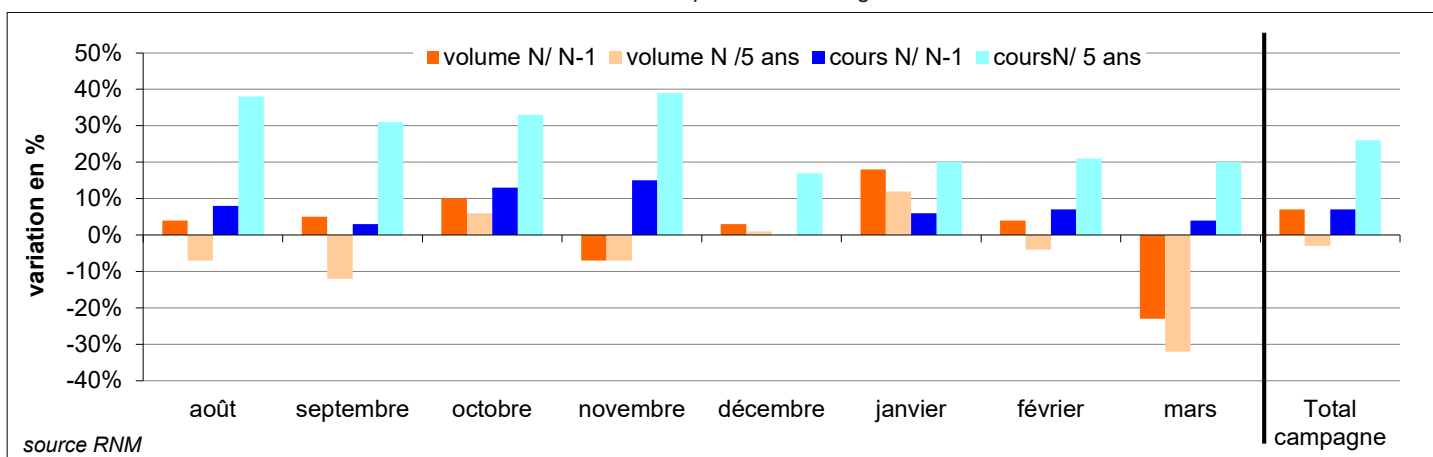
D'une campagne à l'autre

Cours expédition Sud-Ouest carotte catégorie I en plateau de 12 kg



La campagne débute sur des prix supérieurs à l'an dernier. Si les cours baissent jusqu'à fin octobre, ils se raffermissent sur la première quinzaine de novembre. Ils amorcent une nette baisse début décembre pour se ressaisir en janvier et sont stables en février.

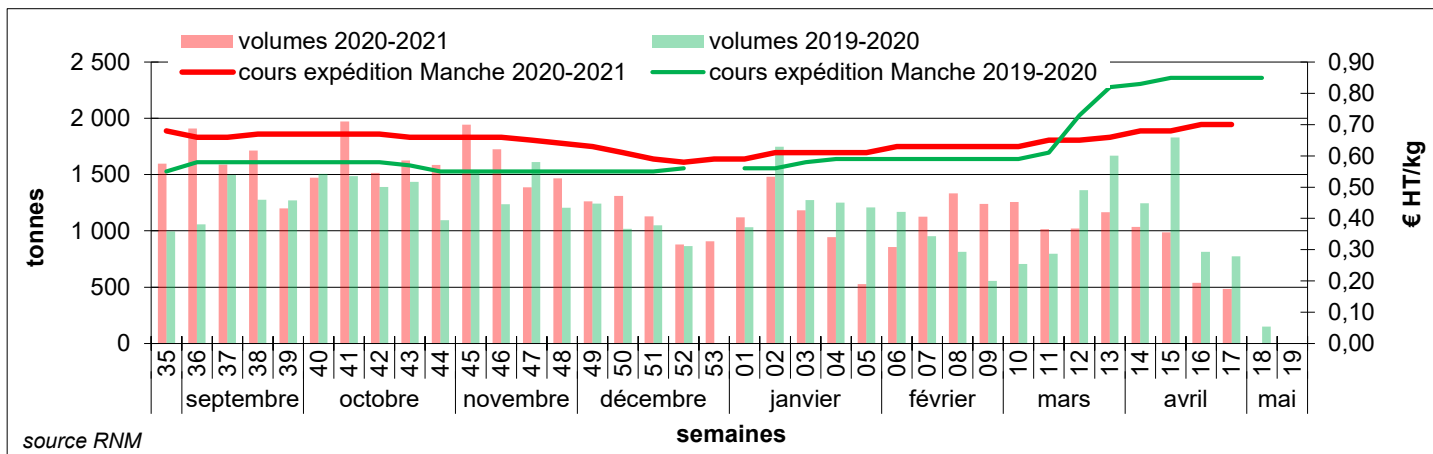
Comparaison des volumes et des cotations expédition de l'Aquitaine par rapport à la campagne précédente et aux cinq dernières années carotte en plateau de 12 kg



Les volumes sont en léger recul sur la saison par rapport à la moyenne quinquennale (-3 %) mais sont supérieurs à la campagne passée (+7 %) avec une forte hausse en janvier (+18 %). Les prix sont en progression par rapport à la saison dernière (+7 %). Ils sont nettement au-dessus de la moyenne des cinq dernières années (+26 %).

Volumes et cours expédition au départ de la Manche

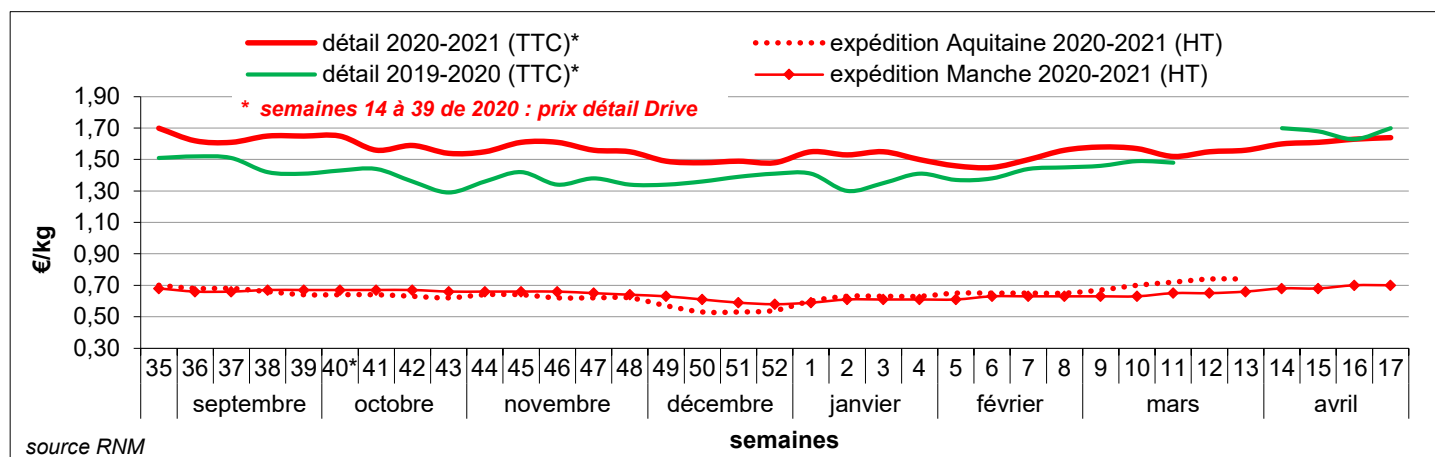
carotte en plateau de 12 kg - volumes en tonnes et cours moyens hebdomadaires en € HT/kg



Les volumes écoulés pour cette campagne sont supérieurs à ceux de 2019-2020 de 6 % mais restent inférieurs de 15 % à la moyenne quinquennale. Les quantités expédiées sont limitées en janvier suite aux intempéries. Les cours sont au-dessus de ceux de la campagne passée de 5 %. Ils restent supérieurs de 20 % à la moyenne quinquennale.

Prix au stade détail

Prix au stade détail (TTC) et cours expédition (HT) de l'Aquitaine et de la Manche carotte vrac origine France

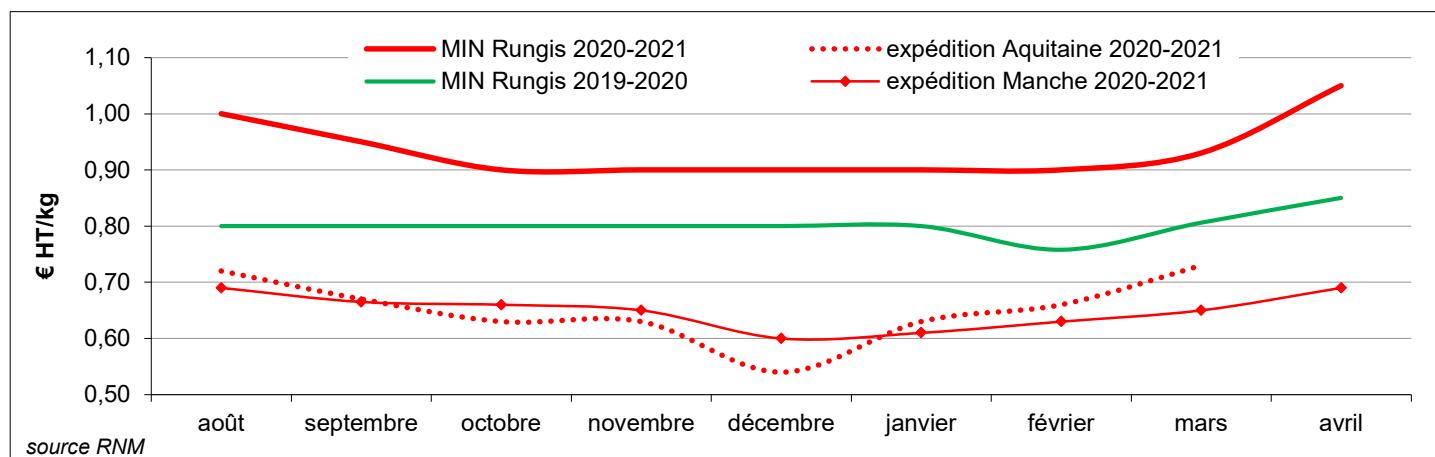


Les cours expédition Sud-Ouest sont proches de ceux pratiqués au départ de la Manche en début de saison. Le prix au détail est, quant à lui, supérieur à celui de la campagne passée jusqu'à début mars. Il repasse en dessous en fin de saison. Au final, le prix au détail est supérieur de 8 % à celui de la campagne précédente.

* semaines 14 à 39 de 2020 : Les prix GMS sont issus d'une enquête temporaire, réalisée dans un contexte particulier de crise sanitaire, sur un échantillon de sites de vente "drive" pouvant être rattachés à des magasins GMS (hors hard-discount) habituellement enquêtés par le RNM. Les prix sont diffusés pour les libellés dont le nombre de relevés est supérieur ou égal à 25 (seuil minimum de représentativité) sur, au minimum, 25 sites différents.

Chiffres indispensables

Cours sur le MIN de Rungis et cours expédition de l'Aquitaine et de la Manche carotte en plateau de 12 kg



Les prix de gros de Rungis pour 2020-2021 s'ajustent à la baisse jusqu'en octobre pour se stabiliser ensuite une grande partie de la campagne. À compter de mars, en fin de saison, les cours se redressent. Par rapport à la campagne précédente, la moyenne des prix sur le MIN de Rungis est supérieure d'environ 17 % en 12 kg extra et de 8 % pour le sac de 10 kg.